

Juillet 1987. Un transformateur électrique EDF explose. 450 l de pyralène s'infiltrent dans le sol non étanche. La consommation de l'eau des puits et l'arrosage des jardins sont interdits dans le périmètre.

Le Quotidien du Médecin
5 juillet 1987

ROBIN DES BOIS

Association de protection de l'Homme
et de l'environnement
14, rue de l'Atlas - 75019 Paris
01.48.04.09.36

Après l'incendie d'un transformateur à Villeurbanne Nouvelle alerte à la dioxine

Depuis mercredi, l'hôpital Herriot de Lyon reçoit les personnes susceptibles d'avoir été contaminées par les fumées de deux incendies qui se sont produits dimanche et lundi sur un transformateur au pyralène à Villeurbanne. Au total, environ 180 personnes, y compris les pompiers et tous ceux qui, comme M. Charles Hernu, maire de Villeurbanne, se sont approchés de lieux du sinistre, ont subi des examens approfondis sanguins et pulmonaires: palpation des zones ganglionnaires et de la région du foie, prélèvement de sang et d'urines, radiographie pulmonaire sur demande du médecin.

Dix-huit mois après l'explosion du transformateur de Reims, voici donc une nouvelle alerte à la dioxine. Cette fois, ce sont deux incendies successifs provoqués par des courts-circuits et des fausses manœuvres qui ont entièrement détruit le transformateur électrique d'EDF. 450

des 1 000 litres de pyralène contenus dans l'appareil se sont répandus à l'intérieur du local, avec les risques que cela comporte, puisque ce liquide isolant peut produire en se décomposant du chlore, de l'acide chlorhydrique, des furanes et des dioxines. Et une infiltration a été constatée dans le sous-sol, le pyralène menaçant la nappe phréatique.

Un conseil aux riverains: se laver souvent

Lundi après-midi, à la vue de la fumée noire qui se dégageait, la préfecture a fait évacuer un millier de personnes dans l'est de Lyon, tant dans les immeubles voisins que dans le métro et la gare toute proche.

Trois heures plus tard, elles rentraient chez elles, les techniciens estimant qu'il n'y avait pas eu de pyrolyse du pyralène, et donc pas de formation de dioxine. Le médecin d'EDF de Lyon, le Dr Christian Robin, a

toutefois conseillé aux riverains de se laver souvent et de ne pas consommer les fruits et les légumes de leur jardin, qui peuvent être contaminés par d'autres produits toxiques que la dioxine. Par précaution, 30 personnes sont évacuées et logées dans des hôtels. Les premiers résultats des analyses effectués par les laboratoires de Rhône-Poulenc et un laboratoire américain devraient être connus lundi.

La CGT et la CFDT ont aussitôt demandé des plans de remplacement de tous les transformateurs au pyralène (de 100 000 à 150 000 en France), le ministère de l'Environnement expliquant de son côté que la mise en conformité du parc actuel d'appareils (de nouvelles règles ont été édictées à la suite de l'explosion de Reims) ne pourra être effectuée que dans un certain délai. Une réflexion va s'engager, a indiqué le ministre, M. Alain Carignon, sur l'intérêt d'accélérer le déclassement de ce type de matériel électrique.

M.-F.P.

Informations générales

ROBIN DES BOIS

Association de protection de l'Homme
et de l'environnement

14, rue de l'Atlas - 75019 Paris

01.48.04.09.36

Nouveau motif d'inquiétude à Villeurbanne

Le pyralène pollue le sous-sol

ALORS QUE LES HABITANTS PROCHES du transformateur sinistré se succédaient, mercredi, à l'hôpital Edouard-Herriot de Lyon pour y subir des examens médicaux, un nouveau motif d'inquiétude s'emparait des responsables de la sécurité et de la population de Villeurbanne : du pyralène et de l'eau polluée se sont en effet infiltrés dans le sol, risquant d'atteindre peut-être la nappe phréatique...

E.D.F. a reconnu que, contrairement à ce qui avait été affirmé, le sol du transformateur n'était pas étanche. Ainsi, à peu près 200 litres de pyralène, mais également des déchets provenant des produits d'extinction du feu (mousse carbonique et autres produits chimiques) mêlés à l'eau se sont échappés du local, par le sol poreux, pour s'infiltrer dans la terre.

Des forages devraient permettre de mesurer à quelle profondeur le pyralène est descendu, tandis que le service des eaux et l'Institut Pasteur se voyaient confier les analyses de la nappe phréatique.

Toute la journée, le pavillon H a ainsi accueilli les riverains du transformateur, ainsi que les policiers, les pompiers et le maire de Villeurbanne, Charles Hernu, qui s'étaient approchés des lieux du sinistre.

« **Oui, je suis inquiète** », déclarait Mme Jacqueline Guasch, 32 ans, habitant à 600 mètres environ du transformateur, venue avec ses deux enfants. « **Il y avait beaucoup de vent lundi et effectivement**

rait de creuser le sol suffisamment vite pour rattraper, puis stopper et confiner la masse gluante. La décision dépend du B.R.G.M. (Bureau de recherches géologiques et minières) et une pelleuse était sur place mercredi soir.

« **Oui, je suis inquiète...** »

Dès 8 h du matin, mercredi, les premières personnes susceptibles d'avoir été contaminées par les fumées se sont présentées à l'hôpital Edouard-Herriot pour y subir les examens qui doivent déterminer si elles ont été atteintes par des produits toxiques, notamment la dioxine.

Toute la journée, le pavillon H a ainsi accueilli les riverains du transformateur, ainsi que les policiers, les pompiers et le maire de Villeurbanne, Charles Hernu, qui s'étaient approchés des lieux du sinistre.

« **Oui, je suis inquiète** », déclarait Mme Jacqueline Guasch, 32 ans, habitant à 600 mètres environ du transformateur, venue avec ses deux enfants. « **Il y avait beaucoup de vent lundi et effectivement**



A l'intérieur du transformateur sinistré.

des poussières sont tombées sur le quartier, mais nous n'avons pas été évacués. Par contre, nous avons reçu hier un papier de la préfecture nous demandant de venir nous faire examiner ici. Il y a de quoi être inquiets, non ? »

Mme Christine Panetier, 23 ans, habitante de la rue de la Poudrette, est elle aussi venue avec son enfant, âgé de deux ans. « **Beaucoup de poussières sont entrées dans la maison et se sont déposées dans le quartier** ».

« **Dès que j'ai entendu les recommandations du médecin à la radio, nous nous sommes douchés plusieurs fois** », a expliqué Mme Alain Conte. « **Nous avons 200 mètres carrés environ de plantation de légumes et salades et, heureusement, nous**

n'avons rien absorbé depuis. Nous allons demander des explications à l'hôpital, et je crois que nous allons ensuite tout détruire ».

Chacun a été soigneusement prévenu par les médecins qu'il lui faudra, si besoin est, subir à nouveau des examens dans six mois.

DANS L'IMMEUBLE DE REIMS contaminé en janvier 85 par de la dioxine, suite à l'explosion d'un transformateur au pyralène, des prélèvements vont être effectués pour être analysés aux Etats-Unis. Selon les résultats (connus sous quatre mois), les opérations de décontamination pourraient commencer ou non début 1987 afin de rendre l'immeuble à sa destination d'habitation.